

toutes les paroisses de la ville et de la banlieue, rendre visite à vos frères d'outre-tombe et leur prodiguer vos témoignages de fraternelle sympathie ! Soyez-en remerciés au nom de l'Eglise et de votre archevêque ! Permettez-moi de vous en remercier aussi au nom des 300,000 frères qui dorment ici leur dernier sommeil.

Incapables de solder les dettes contractées sur cette terre, ils attendaient de leurs amis l'aumône d'une supplication et d'une bonne œuvre. L'Eglise elle-même faisait arriver à nos oreilles les gémissements de ces débiteurs insolubles : "Ayez pitié de nous, ayez pitié de nous, vous au moins qui êtes nos amis." *Miseremini mei, miseremini mei, saltem vos amici mei.*

Vos cœurs compatissants ont été touchés, et vous êtes venus unir vos voix suppliantes pour donner plus de force à votre prière, pour faire à Dieu cette sainte violence, qu'il aime à subir dans les intérêts de sa miséricorde. Le ciel récompensera au centuple ce grand acte de religion et de charité, soyez-en sûrs, mes frères.

La foi nous montre en ce moment des milliers d'âmes arrosées d'une pluie bienfaisante, accordée par Notre-Seigneur à vos ardentes et communes supplications. Dès que ces âmes seront délivrées du purgatoire, leur premier soin sera de demander à Dieu de récompenser ceux qui ont été la cause de leur délivrance ; et, un jour, vous qui avez prié pour elles, vous les verrez arriver au tribunal du Souverain Juge pour prendre votre défense.

Mais la puissante intercession de ces âmes glorifiés n'est pas l'unique bienfait que vous ayez à recevoir de la part des défunts. La mort leur a donné une muette éloquence, dont la vertu est supérieure au langage le plus persuasif et le plus touchant.

Leur inaction indique que le temps du travail et de l'épreuve est terminé : "*Venit nox, quando nemo potest operari.*" L'arbre est tombé, et restera à jamais là où il a été entraîné dans sa chute. — Leur insensibilité est une leçon de détachement à l'égard des biens terrestres, dont la jouissance est de bien courte durée et auxquels, dans tous les cas, il faudra forcément renoncer à l'heure du trépas. — La putréfaction des cadavres inspire une salutaire horreur de ce corps, trop souvent préféré à l'âme immortelle qui l'habite et qui doit être le principal objet de nos soins. — En un mot, de tous les tombeaux d'un cimetière s'échappent ces paroles de nos Livres Saints : "Vanité des vanités, tout n'est que vanité, hors le service du Seigneur."